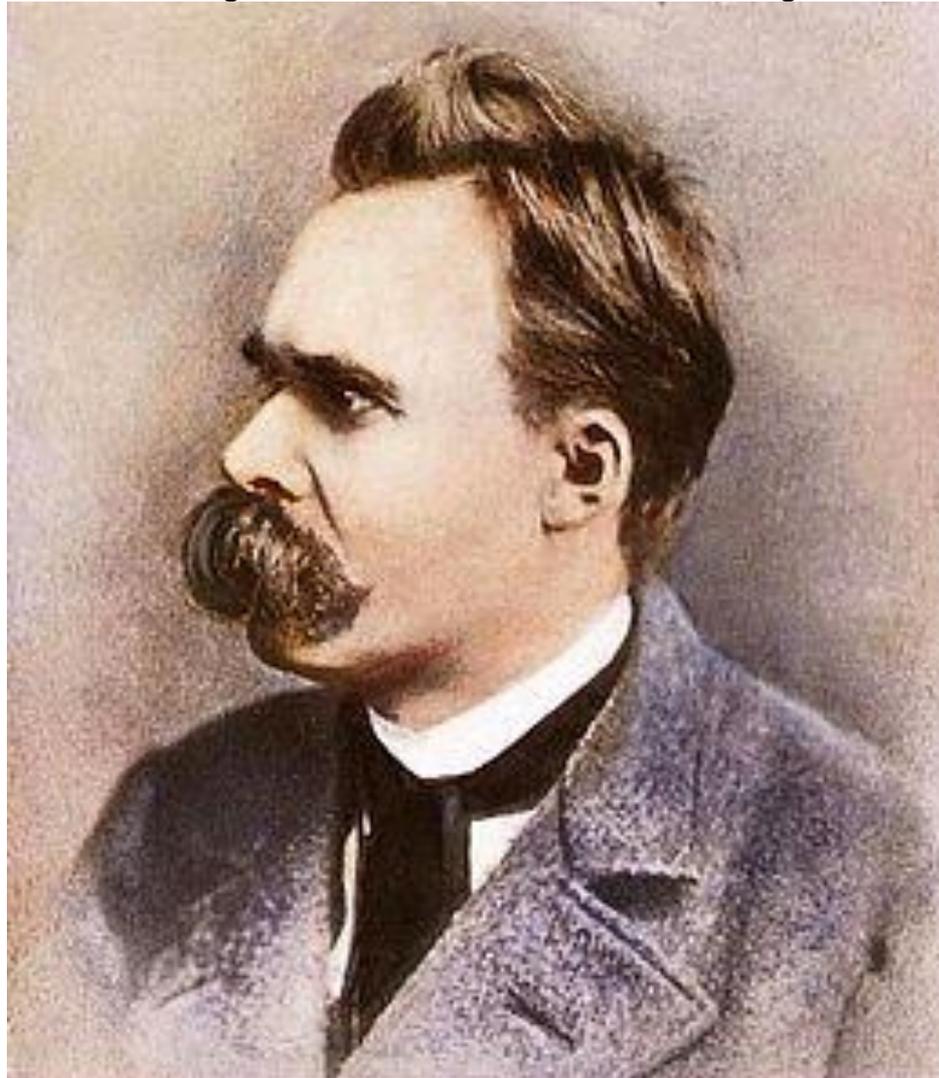


Friedrich Wilhelm Nietzsche

(1844 – 1900)

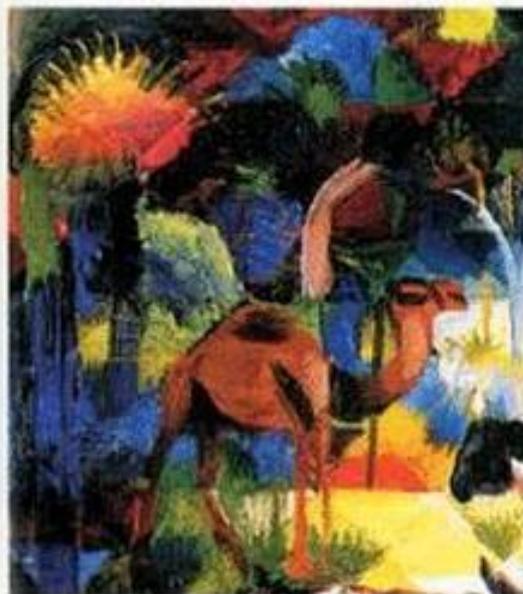


« La prédication de la chasteté est une incitation publique à la contre-nature. Tout mépris de la vie sexuelle est l'attentat même contre la vie, c'est le vrai péché contre l'Esprit saint de la vie. » (Ecce Homo)

« Le Christianisme a donné du poison à boire à Eros; il n'en est pas mort, mais il a dégénéré en vice. »

Nietzsche

Ainsi parlait Zarathoustra



folio  essais

«Mais je vous le dis : votre amour du prochain, c'est votre mauvais amour de vous-mêmes. Vous entrez chez le prochain pour fuir devant vous-mêmes et de cela vous voudriez faire une vertu: mais je pénètre votre "désintéressement" ».

*« La femme se donne,
l'homme prend. »*

« Elle exige quelqu'un qui prenne, qui ne s'abandonne pas, mais qui veuille tout au contraire, enrichir son moi, dans l'amour, de cet accroissement de force, de ce supplément de bonheur et de foi que la femme prétend lui apporter dans sa personne ».

*« L'homme est pour la
femme un moyen, le
but est toujours
l'enfant. »*

George SAND (1804 -1876)



Pauline ROLAND (1805-1852)

*Elle ne connaissait ni l'orgueil ni la haine,
Elle aimait; elle était pauvre, simple et sereine*

.....

Elle ouvrait aux souffrants des horizons sublimes.

.....

Les Chatiments - Victor hugo



Louise MICHEL
(1830-1905)



« Qu'est-ce que l'amour, sinon comprendre et se réjouir que quelqu'un d'autre vit, agit et sent d'une manière différente de la nôtre, et opposée à celle-ci ? Pour que l'amour unisse les contraires dans la joie, il ne faut pas qu'il les supprime et les nie. »

« Beaucoup de brèves folies – c'est ce que vous appelez l'amour. Et à ces folies, le mariage met fin – par une longue bêtise. »

« Sans même s'en apercevoir, les femmes agissent comme celui qui retirerait les pierres du chemin du minéralogiste en excursion, pour que son pied ne trébuche pas tandis qu'il ne s'est mis en campagne que pour s'y heurter. »

« L'ennui s'enfuit-il loin de moi? C'est qu'un homme rampe à mes genoux. »

*« Sa première
vocation est de mettre
des enfants nouveaux
au monde. »*

Le surhomme



Respect de soi



Orgueil



Exigence

*« Puissiez-vous du
surhomme être la mère,
puissiez-vous faire passer
dans votre amour le
reflet d'une lointaine
étoile. »*

*« La femme, c'est la
vie »*

« La vie est femme. »

« Il y a bien ça et là sur terre une espèce de prolongement de l'amour dans lequel cette aspiration avide qu'éprouvent deux personnes l'une pour l'autre fait place à un désir et une convoitise nouvelle, à une soif supérieure et commune d'idées qui les dépasse : mais qui connaît cet amour ? Qui l'a vécu ? Son véritable nom est l'amitié. »

« Voici le meilleur moyen de commencer chaque journée, c'est de se demander au réveil si l'on ne pourrait pas ce jour-là faire plaisir à quelqu'un. Si cette idée avait des chances d'être reçue en remplacement de l'habitude religieuse de la prière, nos semblables trouveraient avantage à ce changement. »

« Un autre caractère qui est riche en joie partagée, se fait partout des amis, est plein d'amour pour tout ce qui croît et pour tout ce qui devient, se plaît à partager tous les honneurs et les succès des autres, et ne prétend pas au privilège d'être seul à connaître le vrai, mais est plein d'une modeste méfiance, c'est un homme qui anticipe et qui tend de toutes ses forces à une culture supérieure de l'humanité. »

*« Il faut voir en son ami
son meilleur ennemi. »*

*« Il faut honorer dans son
ami l'ennemi même. »*

« Celui qui ne dissimule rien de soi excite notre indignation ; voilà pourquoi il vous faut tant craindre la nudité. Si vous étiez des dieux, bien sûr, c'est de vos vêtements que vous auriez honte. Tu ne saurais assez te parer pour ton ami, car tu dois être la flèche du désir élançé vers le Surhumain. »

« Au moment d'entrer en ménage il faut se poser cette question : crois-tu bien pouvoir t'entretenir avec cette femme jusqu'à ta vieillesse ? Tout le reste du mariage est transitoire, mais la plus grande partie de la vie commune est donnée à la conversation. »

« Soif du créateur, flèche du désir vers le surhumain : dis-moi mon frère, est-ce là ce que tu cherches dans le mariage ? Une telle volonté, un tel mariage, me sont à jamais sacrés. »

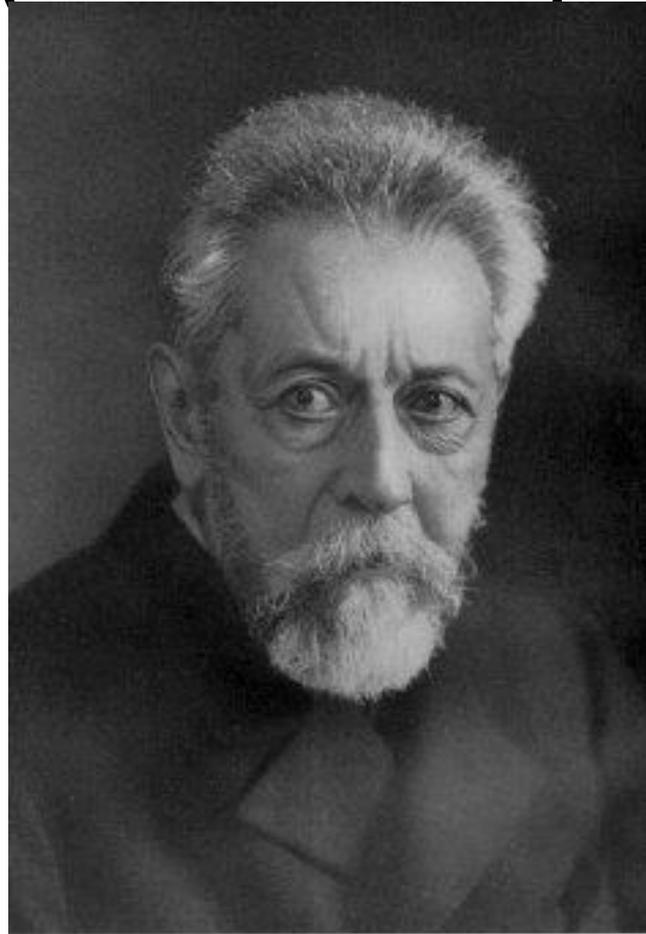
Louise von Salomé (1861-1937)



*« De quelles étoiles
sommes-nous tombés
l'un vers l'autre. »*

« La seule différence entre nous est celle de l'âge. Nous avons pensé et vécu de la même manière. »

Friedrich Karl Andréas (1846-1930)



F. K. Andreas.

Rainer Maria Rilke (1875-1926)



La trinité

Salomé, Paul Rée, Nietzsche



Les plus désespérés
sont les chants les
plus beaux,
Et j'en sais
d'immortels qui sont
de purs sanglots.

Alfred de Musset

“ PENSADOR



Nietzsche

Le Gai Savoir

Présentation et traduction
par Patrick Wotling

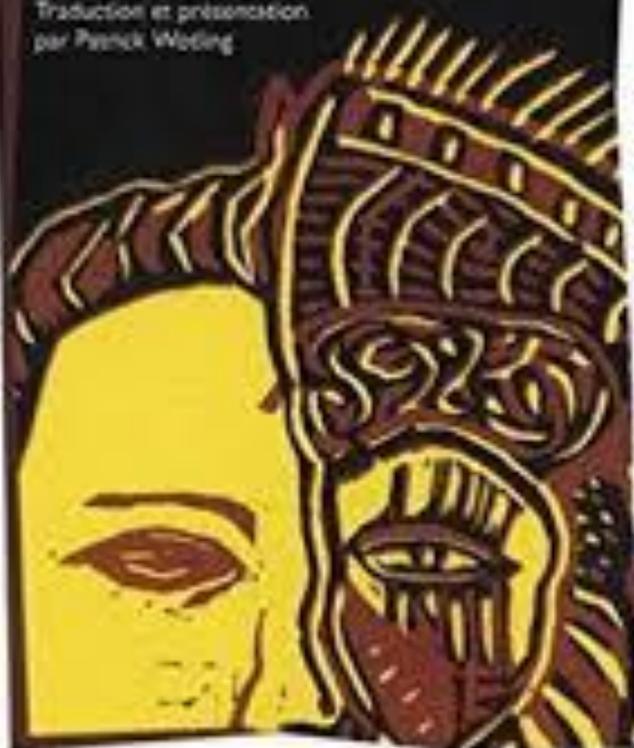


GF

Nietzsche

Par-delà bien et mal

Traduction et présentation
par Patrick Wotling



CF

Nietzsche

Généalogie de la morale

Présentation
par Philippe Choulet

GF

Nietzsche

Le cas Wagner

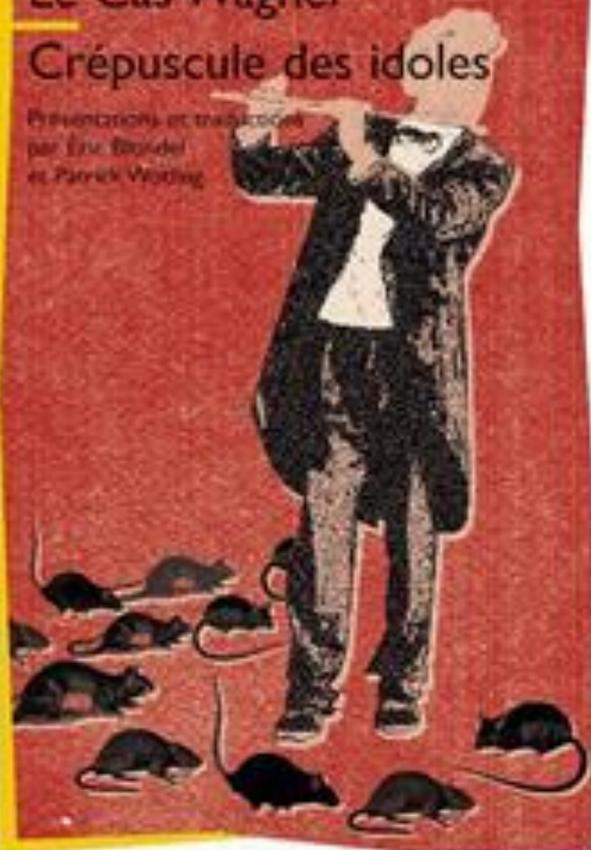


Nietzsche

Le Cas Wagner

Crépuscule des idoles

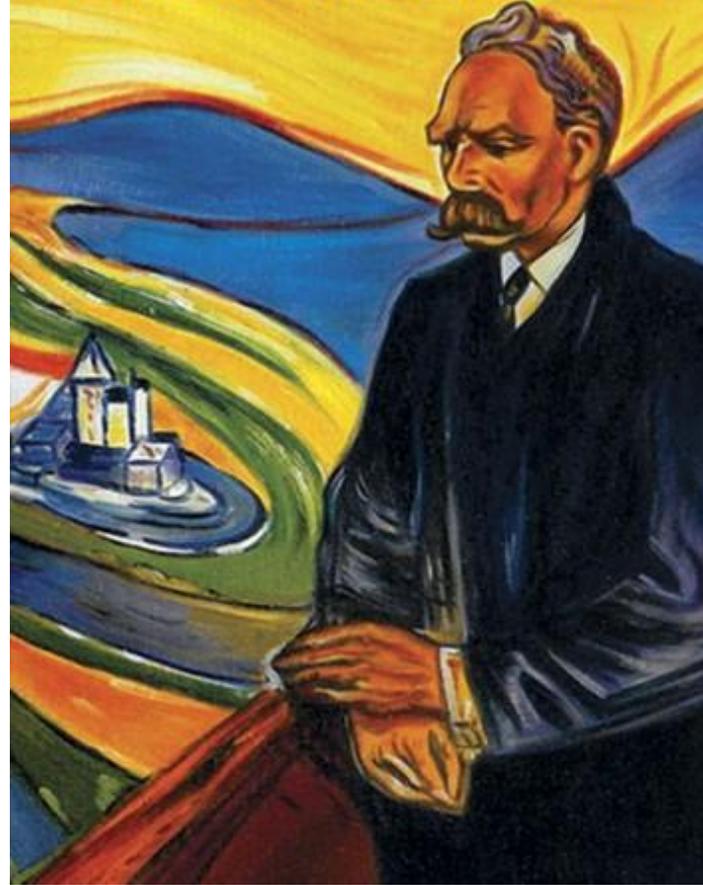
Présentation et traduction
par Eric Blondel
et Patrick Worling



GF

ECCE HOMO

FRIEDRICH NIETZSCHE



Nietzsche

L'Antéchrist

Présentation et traduction
par Eric Blondel



GF

« Il faut apprendre à aimer. Voici ce qui nous arrive dans le domaine musical : il faut apprendre à entendre une figure, une mélodie, savoir la discerner par l'ouïe, la distinguer, l'isoler et la délimiter en tant qu'une vie en soi : ensuite il faut de l'effort et de la bonne volonté pour la supporter, en dépit de son étrangeté, user de patience pour son regard et pour son expression, de tendresse pour ce qu'elle a de singulier ; vient enfin le moment où nous y sommes habitués, où nous l'attendons,

où nous sentons qu'elle nous manquerait, si elle nous faisait défaut ; et désormais elle ne cesse pas d'exercer sur nous sa contrainte et sa fascination jusqu'à ce qu'elle ait fait de nous ses amants humbles et ravis, qui ne conçoivent de meilleure chose au monde et ne désirant plus qu'elle-même, et rien qu'elle-même. Mais ce n'est pas seulement en musique que ceci nous arrive : c'est justement de la sorte que nous avons appris à aimer tous les objets que nous aimons maintenant.

Nous finissons toujours par être récompensés pour notre bonne volonté, notre patience, notre équité, notre tendresse envers l'étrangeté, du fait que l'étrangeté peu à peu se dévoile et vient s'offrir à nous en tant que nouvelle et indicible beauté : c'est là sa gratitude pour notre hospitalité. Qui s'aime soi-même n'y sera parvenu que par cette voie : il n'en est point d'autre. L'amour aussi doit s'apprendre. »

*« Si nous aimons la vie
ce n'est pas par
habitude de vivre mais
par habitude
d'aimer. »*

« Je dirais volontiers, que ce qui vous fascinait le plus en lui, c'était ce je-ne-sais-quoi de constamment dérobé aux regards, mais qui vous frappait, cependant, dès le premier coup d'œil : le tourment d'une solitude fièrement inavouée (...). On se représentait difficilement cet homme au milieu d'une foule; tout son être était marqué du signe particulier qui distingue les solitaires (...).

Ses mains (...) attireraient les regards : elles étaient incomparablement belles et fines et Nietzsche disait lui-même qu'elles trahissaient son génie (...). Quant à ses yeux, ils étaient vraiment révélateurs. Bien qu'à moitié aveugles, ils n'avaient nullement le regard vacillant et involontairement scrutateur qui caractérisent la plupart des myopes. Ils semblaient plutôt des gardiens veillant sur leurs propres trésors, des sentinelles protégeant l'accès d'un mystère impénétrable.

Il prenait plaisir aux formes raffinées et élégantes de la vie, et il ne cessa de leur attacher une importance considérable. Mais la joie qu'il y puisait, venait de ce qu'elles étaient pour lui, une sorte de déguisement - un masque servant à recouvrir une vie intérieure qu'il s'efforçait de ne jamais laisser transparaître. Sa politesse extérieure, n'était que l'envers de sa solitude intérieure - cette solitude à la lumière de laquelle il importe de saisir toute la vie spirituelle de Nietzsche, et qu'il ne cessa d'accroître autour de lui, comme pour s'obliger toujours plus, à tout tirer de lui-même. »

FIN